

Les Jardins de Métis, le rêve d'Elsie Reford

Un jour de 1926, alors qu'elle se reposait sur sa terrasse, Elsie Reford Meighen a commencé à rêver à un jardin. Pendant plus de 30 ans, de 1926 à 1958, elle a tout mis en œuvre pour réaliser un véritable paradis fleuri. Aujourd'hui, lieu historique national, les Jardins de Métis sont reconnus mondialement comme une œuvre horticole d'exception.

Que l'on s'y rende au printemps alors que les pommiers sont en fleurs, à l'été alors que les rosiers embaument ou sous la lumière d'automne, ces jardins propose chaque fois de nouvelles promesses de découvertes.

Après avoir été la propriété du gouvernement du Québec sous le nom de Les Jardins Reford, de 1962 à 1995, les Jardins de Métis sont finalement revenus dans la famille de leur créatrice. C'est aujourd'hui, Alexandre Reford, arrière-petit-fils d'Elsie qui veille sur la survie de ce maillon important du patrimoine familial.

D'entrée de jeux, M. Reford nous informe que lorsque son arrière-grand-mère a créé ce jardin, elle n'y connaissait strictement rien aux plantes et aux fleurs. En fait, ce qu'elle aimait vraiment, c'était la pêche au saumon !

C'est d'ailleurs cette passion qui lui avait valu, en 1918, d'hériter de Estevan Lodge, le camp de pêche de son oncle George Stephen (Mount Stephen Club), fondateur du Canadien Pacifique, qui lui avait également cédé ses droits de pêche sur la rivière Métis (aujourd'hui Mitis).

Mais, l'été de 1926, Elsie, qui à 54 ans vient de subir une opération, se voit contrainte au repos. C'est alors que son imagination lui

souffle l'idée de ces jardins. Sur sa lancée, cette femme d'action et d'implication, fondatrice du Women's Canadian Club, met en œuvre deux immenses chantiers : le début de ses plantations et l'agrandissement et l'aménagement de sa villa qui date de 1887 !

EMPORTÉE PAR SA PASSION

Pour qui aime l'horticulture et s'y connaît un tout petit peu, une promenade dans les 90 hectares de ces jardins dans lesquels s'épanouissent quelque 3000 espèces et variétés a de quoi surprendre. Comment une femme qui n'avait aucune notion de jardinage a-t-elle pu créer un tel Eden ? Comment est-elle arrivée à faire survivre toutes ces plantes, dont une centaine, à ce jour, n'ont pas encore pu être identifiées ?

Comme il l'a fait dans un magnifique livre intitulé *Les jardins de Métis - le paradis d'Elsie Reford*, paru aux Éditions de l'Homme, Alexander Reford raconte comment Elsie n'a cessé d'apprendre, de découvrir et de comprendre. Au fil de nombreux voyages en Angleterre (son mari était le directeur canadien de la Cunard, une compagnie anglaise), elle fait la découverte des jardins anglais qui la fascinent et dont elle s'inspire, elle s'abonne à de multiples revues qu'elle dévore et, grâce à la rencontre de collectionneurs, importe des plantes de partout dans le monde.

L'une de ses plus belles réussites demeure sans doute le magnifique champ de pavots bleus, plante emblématique du jardin, qui représenterait aujourd'hui la plus grande collection au monde et dont on vend les grains sur le marché mondial.

Dotée d'une imagination fertile et d'une pro-

fonde rigueur, Elsie Reford s'implique à fond. Pour le bien-être de ses chères plantes, elle troque des saumons de sa rivière en échange de voyages de feuilles qui lui fournissent le précieux compost et n'hésite jamais à plonger ses mains dans la terre.

Plusieurs photos la montrent d'ailleurs agenouillée dans ses plates-bandes, coiffée d'un grand chapeau avec des outils à la main ou admirant ses fleurs. Ces images, immortalisées par Robert Wilson Reford, son époux, sont aussi un bien précieux sur lequel veille jalousement Alexander.

UNE NOUVELLE VOCATION

Pour mettre en valeur ces quelque 14 000 photographies, les carnets de notes dans lesquels Elsie faisait le suivi quotidien de son jardin ainsi que des objets, vêtements et outils qu'il a découverts dans les archives familiales, Alexander Reford, historien de formation, a conçu une exposition muséale. Présentée au deuxième étage de la villa, cette dernière permet d'apprendre la fascinante histoire de cette femme hors du commun, d'avoir un aperçu de la vie d'une famille aisée à cette époque, mais aussi de voir comment les jardins et la villa ont évolué dans le temps.

Depuis maintenant 15 ans qu'il dirige les Jardins de Métis, Alexander Reford a veillé à ce que la villa soit restaurée, a ramené des œuvres d'art appartenant à la famille et a ouvert un restaurant qui propose une cuisine gourmande sous la gouverne du chef Pierre-Olivier Ferry, mais, surtout, il s'est employé à recréer les jardins comme les avait imaginés son arrière-grand-mère.

Comprenant son esprit avant-gardiste, il a osé, en 2000, inviter des artistes et des architectes paysagistes à développer des projets éphémères dans le cadre d'un Festival international de jardins qui revient chaque année.

Ces jardins contemporains étonnent, surprennent, choquent ou séduisent, mais jamais ils ne laissent indifférent. Et ça, ça aurait certainement plu à Elsie !

* Il faut compter 2 h pour la visite des jardins, 30 min pour le Festival et 30 min pour la Villa. Les Jardins sont ouverts jusqu'au 4 octobre.



LES JARDINS DE MÉTIS

➤ Les Jardins de Métis, 200, route 132, Grand-Métis, 418-775-2222, www.jardinsdemetis.com

➤ Durée du trajet à partir de Montréal : 6 heures

POUR S'Y RENDRE

➤ A 20 Est puis la route 132 vers l'est.